

Distribution limitée

WHC-94/CONF.003/INF.008

21 novembre 1994

Original : anglais

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Dix-huitième session

Phuket, Thaïlande

12-17 décembre 1994

Note d'information : Document de Nara sur l'authenticité. Réunion d'experts tenue du 1er au 6 novembre 1994

Antécédents

Lors de la 16e réunion du Comité du patrimoine mondial, tenue à Santa Fe, Etats-Unis d'Amérique, les questions concernant l'authenticité du patrimoine culturel ont été longuement discutées dans le contexte du test d'authenticité décrit dans les *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Selon la suggestion de l'ICOMOS, le Comité du patrimoine mondial a demandé que le concept d'authenticité et son application au patrimoine culturel soient davantage élaborés à l'occasion de discussions internationales entre experts.

Le gouvernement japonais a généreusement offert de parrainer une grande conférence internationale d'experts dans la ville historique de Nara, Japon, afin d'étudier de manière approfondie l'authenticité par rapport à la Convention du patrimoine mondial.

Afin de préparer la réunion de Nara, les gouvernements norvégien et canadien, en collaboration avec l'ICOMOS, l'ICCROM et le Centre du patrimoine mondial, ont parrainé un atelier préparatoire à Bergen, Norvège, du 31 janvier au 2 février 1994. Les actes de l'atelier ont été publiés par la Riksantikvaren de Norvège sous le titre *Conference on Authenticity in relation to the World Heritage Convention*.

Le Document de Nara sur l'authenticité

Lors de la Conférence de Nara sur l'authenticité, qui s'est tenue du 1er au 6 novembre 1994, quarante-cinq participants de vingt-huit pays ont discuté des nombreuses questions complexes associées à la définition et à l'évaluation de l'authenticité. Il a été noté que dans certaines langues du monde, il n'existait pas de mot pour exprimer précisément le concept d'authenticité.

Les résultats des délibérations des experts constituent le Document de Nara sur l'authenticité. Le Comité du patrimoine mondial notera qu'il y a eu un consensus général sur le fait que l'authenticité est un élément essentiel de la définition, de l'évaluation et du suivi du patrimoine culturel. Les experts ont accordé une attention particulière à l'exploration de la diversité des cultures du monde et des multiples expressions de cette diversité, depuis les monuments et les sites jusqu'au patrimoine intangible, en passant par les paysages culturels. A souligner particulièrement, l'opinion selon laquelle le concept d'authenticité et son application au patrimoine culturel sont profondément enracinés dans des contextes culturels spécifiques et doivent être étudiés en conséquence.

Les experts ont considéré qu'il était essentiel de développer le dialogue dans différentes régions du monde et entre les groupes de spécialistes concernés par la diversité du patrimoine culturel, pour mieux définir le concept d'authenticité et son application au patrimoine culturel. L'ICOMOS, l'ICCROM et le Centre du patrimoine mondial vont encourager l'établissement d'un dialogue de ce type dont les résultats seront communiqués au Comité chaque fois que ce sera utile.

Recommandation

Le Comité du patrimoine mondial est encouragé à prendre en considération les principes et les opinions exprimés dans le Document de Nara sur l'authenticité et notamment sur l'évaluation des biens proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

DOCUMENT DE NARA SUR L'AUTHENTICITE

Préambule.

1. Nous, experts réunis à Nara (Japon), tenons à saluer la générosité et la vision intellectuelle des autorités japonaises qui nous ont ménagé l'opportunité d'une rencontre destinée à mettre en question des notions devenues traditionnelles en matière de conservation du patrimoine culturel et à instaurer un débat sur les voies et moyens d'élargir les horizons dans la perspective d'assurer un plus grand respect, dans la pratique de la conservation, de la diversité des cultures et des patrimoines.

2. Nous avons apprécié à sa juste valeur le cadre de discussion proposé par le Comité du Patrimoine Mondial. Celui-ci s'est déclaré désireux de mettre en application, lors de l'examen des dossiers d'inscription qui lui sont soumis, un concept d'authenticité respectueux des valeurs culturelles et sociales de tous les pays.

3. Le "Document de Nara sur l'authenticité" est conçu dans l'esprit de la "Charte de Venise, 1964". Fondé sur cette charte, il en constitue un prolongement conceptuel. Il prend acte de la place essentielle qu'occupe aujourd'hui, dans presque toutes les sociétés, le patrimoine culturel.

4. Dans un monde en proie aux forces de globalisation et de banalisation et au sein duquel la revendication de l'identité culturelle s'exprime parfois au travers d'un nationalisme agressif et de l'élimination des cultures minoritaires, la contribution première de la prise en compte de l'authenticité consiste, aussi dans la conservation du patrimoine culturel, à respecter et mettre en lumière toutes les facettes de la mémoire collective de l'humanité.

Diversité culturelle et diversité du patrimoine.

5. La diversité des cultures et du patrimoine culturel constitue une richesse intellectuelle et spirituelle irremplaçable pour toute l'humanité. Elle doit être reconnue comme un aspect essentiel de son développement. Non seulement sa protection, mais aussi sa promotion demeurent des facteurs fondamentaux du développement de l'humanité.

6. Cette diversité s'exprime aussi bien dans une dimension spatiale que temporelle pour les autres cultures et les modes de vie qui y sont liés. Dans les cas où les différences entre cultures seraient à l'origine de situations conflictuelles, le respect de la diversité culturelle requiert la reconnaissance de la légitimité des valeurs spécifiques de toutes les parties en cause.

7. Les cultures et les sociétés s'expriment dans des formes et des modalités d'expression, tant tangibles que non tangibles, qui constituent leur patrimoine. Ces formes et modalités doivent être respectées.

8. Il importe de rappeler que l'Unesco considère comme principe fondamental le fait que le patrimoine culturel de chacun est le patrimoine culturel de tous. De la sorte, les responsabilités sur le patrimoine, et sur la manière de le gérer, appartiennent en priorité à la communauté culturelle qui la génère ou à celle qui en a la charge. Toutefois l'adhésion aux chartes et aux conventions relatives au patrimoine culturel implique l'acceptation des obligations et de l'éthique qui sont à la base de ces chartes et conventions. De ce fait la pondération des propres exigences à l'égard de son patrimoine et de celles d'autres communautés à l'égard d'un même patrimoine est hautement souhaitable, toutefois sans qu'elle ne contrevienne aux valeurs fondamentales des cultures de ces communautés.

Valeur et authenticité.

9. La conservation du patrimoine historique sous toutes ses formes et de toutes les époques trouve sa justification dans les valeurs qu'on attribue à ce patrimoine. La perception la plus exacte possible de ces valeurs dépend, entre autres, de la crédibilité des sources d'information à leur sujet. Leur connaissance, leur compréhension et leur interprétation par rapport aux caractéristiques originelles et subséquentes du patrimoine, à son devenir historique ainsi qu'à leur signification, fondent le jugement d'authenticité concernant l'oeuvre en cause et concerne tout autant la forme que la matière des biens concernés.

10. L'authenticité, telle qu'elle est ainsi considérée et affirmée dans la "Charte de Venise", apparaît comme le facteur qualitatif essentiel quant à la crédibilité des sources d'informations disponibles. Son rôle est capital aussi bien dans toute étude scientifique, intervention de conservation ou de restauration que dans la procédure d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial ou dans tout autre inventaire du patrimoine culturel.

11. Tant les jugements sur les valeurs reconnues au patrimoine que sur les facteurs de crédibilité des sources d'information peuvent différer de culture à culture, et même au sein d'une même culture. Il est donc exclu que les jugements de valeur et d'authenticité qui se rapportent à celles-ci se basent sur des critères uniques. Au contraire, le respect dû à ces cultures exige que chaque oeuvre soit considérée et jugée par rapport aux critères qui caractérisent le contexte culturel auquel il appartient.

12. En conséquence, il est de la plus haute importance et urgence que soient reconnues, dans chaque culture, les caractères spécifiques se rapportant aux valeurs de son patrimoine, ainsi qu'à la crédibilité et la fiabilité des sources d'information qui le concernent.

13. Dépendant de la nature du monument ou du site et de son contexte culturel, le jugement sur l'authenticité est lié à une variété de sources d'informations. Ces dernières comprennent conception et forme, matériaux et substance, usage et fonction, tradition et techniques, situation et emplacement, esprit et impression, état original et devenir historique. Ces sources sont internes à l'oeuvre ou elles lui sont externes. L'utilisation de ces sources offre la possibilité de décrire le patrimoine culturel dans ses dimensions spécifiques sur les plans artistique, technique, historique et social.

Définitions :

Conservation : comprend toutes les opérations qui visent à comprendre une oeuvre, à connaître son histoire et sa signification, à assurer sa sauvegarde matérielle et, éventuellement sa restauration et sa mise en valeur.

Sources d'information : ensemble des sources monumentales, écrites, orales, figurées permettant de connaître la nature, les spécificités, la signification et l'histoire d'une oeuvre.

N.B. : Ce texte a été globalement adopté au terme de la Conférence de Nara. Il est toujours susceptible d'ajustements de rédaction en vue d'harmoniser les versions anglaise et française.

NARA CONFERENCE ON AUTHENTICITY
in relation to the World Heritage Convention

Nara, Japan, 1-5 November 1994

CONFERENCE AGENDA

31 October 1994 (Monday)

- Arrival in Nara, Japan
- Registration

1 November 1994 (Tuesday)

- | | |
|---------------|--|
| 09:00 - 09:45 | Opening of the Conference (Government of Japan, Nara Prefecture, UNESCO, ICCROM, ICOMOS) |
| 09:45 - 12:30 | Introduction: Framing Presentations |
| 12:30 - 14:00 | Lunch |
| 14:00 - 14:45 | Technical briefing on Japanese architecture |
| 14:45 - 18:00 | Guided tour to Horyu-ji Temple |
| 18:30 - | Reception hosted by the ACA and Nara Prefecture |

2 November 1994 (Wednesday)

- | | |
|---------------|---|
| 08:30 - 18:00 | Guided tour to Heijo Palace Site and architectural conservation works |
|---------------|---|

3 November 1994 (Thursday)

- 09:00 - 12:30 Session 1: "Changing concepts of authenticity"
12:30 - 14:00 Lunch
14:00 - 17:30 Session 2: "Authenticity and cultural diversity"

4 November 1994 (Friday)

- 09:00 - 12:30 Session 3: "Authenticity and heritage diversity"
12:30 - 14:00 Lunch
14:00 - 17:00 Session 4: Discussion
17:00 - 19:00 Guided tour to Nara National Museum (optional)

(The working group will prepare a draft for the final recommendations according to the aims of the Conference)

5 November 1994 (Saturday)

- 08:30 - 13:00 Guided tour to Todai-ji, Shoso-in
13:00 - 14:00 Lunch
14:30 - 17:00 Session 5: Discussion on documents
17:00 - 17:30 Plenary
17:30 - 18:30 Cocktail party

6 November 1994 (Sunday)

- 13:00 - 17:00 Open Seminar

Open seminar accessible to the public to commemorate the inscription of the Horyu-ji temple site on the World Heritage List, as well as to present and discuss the recommendations of the expert meeting.

NARA CONFERENCE ON AUTHENTICITY
in relation to the World Heritage Convention

Nara, Japan, 1-5 November 1994

CONFERENCE SCIENTIFIC MANAGEMENT GROUP AND SPEAKERS

Scientific Management Group

- * Honorable Chairperson:
Commissioner for Cultural Affairs (Japan)
- * Conference Chair:
Roland Silva (Sri Lanka; ICOMOS)
- * Conference Vice-Chair:
Migaku Tanaka (Japan)
- * General Rapporteurs:
Herb Stovel (Canada; ICOMOS)
Raymond Lemaire (Belgium; ICOMOS)
- * Scientific Coordinator:
Knut Einar Larsen (Norway; ICOMOS)
- * Session Chairpersons:
Session 1. Michael Petzet (Germany; ICOMOS)
Session 2. Pisit Charoenwongsa (Thailand; SPAFA)
Session 3. Christina Cameron (Canada)
Session 4. Azedine Beschouch (Tunisia; UNESCO)
- * Session Rapporteurs:
Session 1. Jukka Jokilehto (ICCROM)
Session 2. Joan Domicelj (Australia; ICOMOS)
Session 3. Jean-Louis Luxen (Belgium; ICOMOS)
Session 4. Henry Cleere (U.K.; ICOMOS)

Framing Presenters (in chronological order)

1. Bernd von Droste (UNESCO/World Heritage Center)
2. Jukka Jokilehto (ICCROM)
3. Nobuo Ito (Japan; ICOMOS)
4. Henry Cleere (U.K.; ICOMOS)

Key Speakers (in alphabetical order)

Session 1 "Changing concepts of authenticity"

1. Françoise Choay (France)
2. David Lowenthal (U.K.)
3. Michael Petzet (Germany; ICOMOS)
4. Roberto di Stefano (Italy; ICOMOS)

Session 2 "Authenticity and cultural diversity"

1. Philip J. Katana (Kenya)
2. Ereatara Tamepo (New Zealand)
3. Yukio Nishimura (Japan)

Session 3 "Authenticity and heritage diversity"

1. Carmen Feliú (Spain; ICOMOS)
2. Tamás Fejérdy (Hungary; ICOMOS)
3. Nic H.M. Tummers (The Netherlands; DOCOMOMO)
4. Elias Mujica (Peru)

ALMEIDA CUNHA, Maria Dolores P.
Ministry of External Relations
University of Brasilia
Brazil

DI STEFANO, Roberto
ICOMOS
Italy

AÑÓN, Carmen F.
ICOMOS
Spain

DOMICELJ, Joan
ICOMOS
Australia

BESCHAOUCH, Azedine
UNESCO
France

DUSHKINA, Natalia O.
The Moscow Institute of Architecture
Russia

BUMBARU, Dinu
ICOMOS
Canada

FEJÉRDY, Tamás
Hungary

CAMERON, Christina S.
Parks Canada
Canada

GALLA, Amareswar
National Centre for Cultural Heritage
Science Studies
Australia

CHAROENWONGSA, Pisit
Southeast Asia Ministers of Education Organization
Regional Centre for Archaeology and Fine Arts
(SPAFA)
Thailand

GUO, Zhan
The State Bureau of Cultural Relics of China
China

CHOAY, Françoise
University of Paris
France

INABA, Nobuko
Agency for Cultural Affairs
Japan

CLEERE, Henry F.
ICOMOS
France

ITO, Nobuo
Kobe Design University
Japan

JOKILEHTO, Jukka I.
ICCROM
Italy

LEMAIRE, Raymond M. M.
Belgium

KANAZEKI, Hiroshi
Tenri University
Japan

LIEBS, Chester H.
University of Vermont
U. S. A.

KANG, Dai-ill
Research Institute of Cultural Property of Korea
Korea

LOWENTHAL, David
University College London
U. K.

KATANA, Philip J.
National Museum of Kenya
Kenya

LUXEN, Jean-Louis
ICOMOS
Belgium

KONDO, Kimio
Kobe Design University
Japan

MARSTEIN, Nils
ICOMOS
Norway

LAENEN, Marc
ICCROM
Italy

MASUDA, Kanefusa
Agency for Cultural Affairs
Japan

LAMEI, Saleh
Centre for Conservation and Preservation of Islamic
Architectural Heritage
Egypt

MITCHELL, Nora J.
U. S. National Park Service
U. S. A.

LARSEN, Knut E.
Norwegian Institute of Technology
Norway

MUJICA, Elias J.
Institute for Andean Archaeological Studies
(INDEA)
Peru

NISHIMURA, Yukio
The University of Tokyo
Japan

TRINDER, Barrie S.
Ironbridge Institute
U. K.

PETZET, Michael
ICOMOS
Germany

TUMMERS, N.
The Netherlands

SAMIDI,
Ministry of Education and Culture
Indonesia

VASSILEV, Todor K.
ICOMOS
Bulgaria

SILVA, Roland
Central Cultural Fund
Sri Lanka

VON DROSTE, Bernd
UNESCO
France

STOVEL, Herb
Institute for Heritage Education
Canada

SUZUKI, Hiroyuki
The University of Tokyo
Japan

TAMEPO, Eric
Arts Council of New Zealand
New Zealand

TANAKA, Migaku
Nara National Cultural Properties Research
Institute
Japan